

Châtillon-sur-Seine

UN PETIT DÉPÔT SUR L'EST

Jean-François Poudron est un modélisme expérimenté. Pour perpétuer le souvenir des trains qu'il aime, il déploie les techniques qu'il maîtrise et pioche dans les gammes des fabricants le décor dont il a besoin. Exemple!

*Texte: Yann Baude
Photos: Jean-François Poudron*



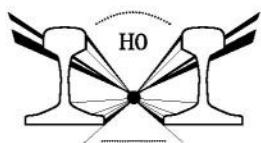
DE DEUX VOIES
À L'ORIGINE, LA
REMISE FUT
AGRANDIE EN 1904
AVEC L'ADJONCTION
D'UNE VOIE
SUPPLÉMENTAIRE
COUVERTE.





Le dépôt de Châtillon en vidéo

Découvrez la 140 C 208 obtenue sur la base du tout nouveau modèle Jouef (voir LR 909), en mouvement sur le dépôt de Châtillon.



Il est fort, Jean-François Poudron. Il aime les chemins de fer de la Région Est SNCF, il est séduit par le dépôt vapeur de Châtillon à la fin de ce mode de traction ; et hop, il en perpétue le souvenir grâce à une maquette. Il faut dire qu'il maîtrise les techniques de modélisme comme personne. Enfin, comme personne... Il y a tout de même en France une belle brochette de gens talentueux, et disons que Jean-François en fait partie. Au-delà du charme indéniable du sujet, son petit dépôt d'à peine plus de 1 m² recèle de véritables leçons de modélisme.

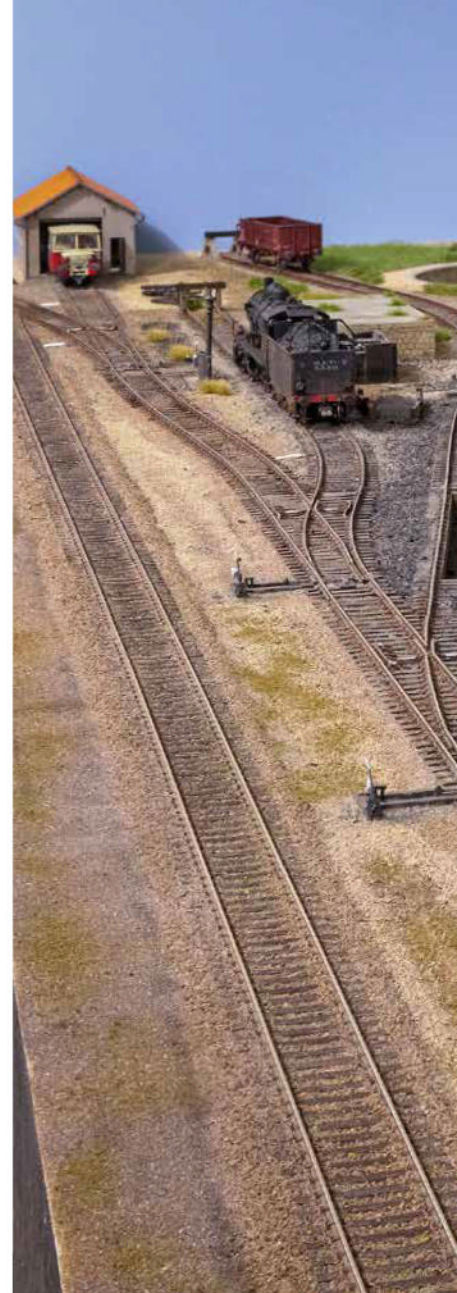
Avant tout, un peu d'histoire

Découvrir une maquette comme celle de Jean-François, précisément inspirée par le dépôt de Châtillon-sur-Seine, incite à se pencher sur l'histoire du lieu. Nous sommes dans le nord de la Côte-d'Or, à proximité de l'Aube, et Châtillon voit arriver le chemin de fer en provenance de Nuits-sous-Ravières (sur la ligne Paris - Dijon) en 1864. Peu après, en 1868, la ligne venant de Troyes, déjà exploitée par la Compagnie des chemins de fer de l'Est, s'y raccorde à Sainte-Colombe-sur-Seine, quelques kilomètres avant d'atteindre Châtillon. Dès l'origine, deux compagnies, l'Est donc, et le PLM cohabitent, et chacune

dispose d'installations, les locomotives pouvant par exemple être abritées sous deux remises distinctes. Un peu plus tard, la ligne vers Is-sur-Tille est ouverte en 1882, avant la quatrième branche, en 1886, vers Bricon (sur la ligne Paris - Bâle) et Chaumont (juxtaposée à la ligne d'Is sur quelques kilomètres). La Compagnie de l'Est confie à la Société générale des chemins de fer économiques (SE) en 1934, l'exploitation de la ligne vers Is-sur-Tille et Gray, puis Troyes - Châtillon, en 1938. SE devient CFTA (Société générale des chemins de fer et de transport automobile) en 1963, et pour bien des amateurs, ce sigle est associé aux dernières circulations vapeur en France, en 1975, assurées par les ultimes 140 C. C'est précisément ce milieu des années soixante-dix qu'a choisi Jean-François pour thème, ce qui lui autorise la cohabitation des dernières locomotives à vapeur avec les diesels, en l'espèce des BB 66000...

Une infrastructure légère

Jean-François est avide de solutions innovantes pour mener à bien ses projets. Pour construire la structure de ce dépôt, qui est en fait en lui-même un petit réseau, il a construit un élégant cadre en contreplaqué de 10 cm de hauteur. Les chants latéraux sont joints par des traverses sur lesquelles repose ▶



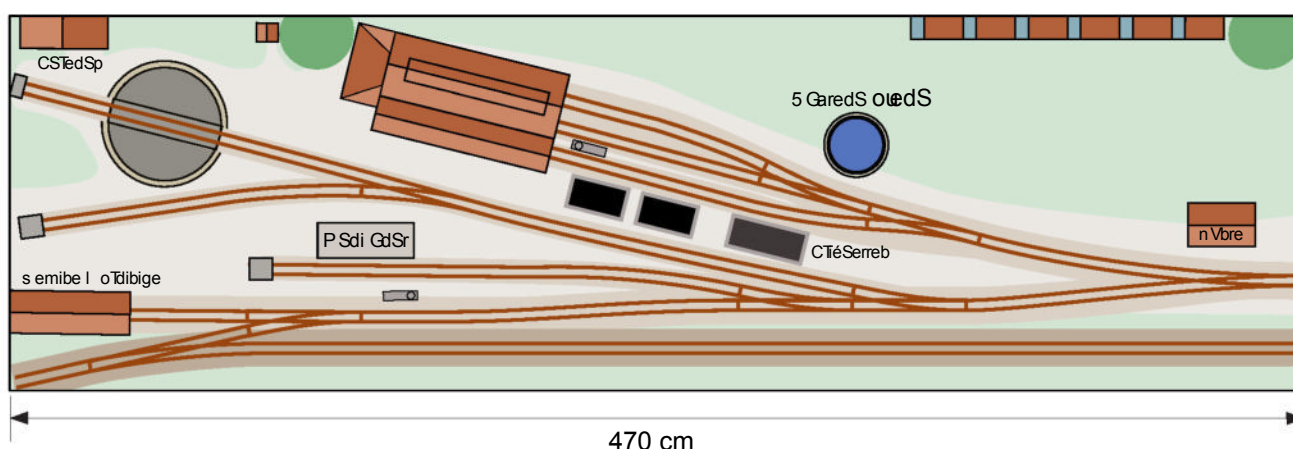
LE RÉSEAU EN BREF

- Échelle : HO (1/87)
- Thème : dépôt de Châtillon-sur-Seine (21)
- Époque : début des années 70 (époque IV)
- Dimensions : 2,10 x 0,60 m
- Hauteur du plan de voie : 0,90 m (contrainte plafonds combles)
- Commande des trains : numérique (Roco Multimaus)
- Commande des aiguilles : manuelle
- Voie : Peco code 75 (aiguilles réf. SL-E192, SL-E195, SL-E196, SL1-E198)

Les deux dernières 140 C ayant circulé sur le réseau CFTA de Franche-Comté : la 38 et la 287 (modèles Liliput plus ou moins modifiés).



Le plan général reprend celui des installations réelles. À gauche, se déploie en réalité le faisceau de garage des trains de marchandises.



Vue d'ensemble des installations, situées au nord du faisceau marchandises, dont on aperçoit une voie au premier plan.





↖ Au dépôt de Châtillon, le personnel s'affaire sur la 140 C 287 avant son départ vers Gray en tête d'un train de dessert.

← Automne 1975, la 140 C 38, l'une des dernières de la série encore en service, va bientôt faire ses adieux à la remise de Châtillon. La relève est là : les BB 66000 sont déjà en service sur la ligne de Troyes.

↓ Les très réalistes personnages sont fabriqués par Modelu, marque anglaise qui les produit en impression 3D.



Le parc à charbon évoque celui de Châtillon, avec sa particularité : la sauterelle sur rails, disposée dans le parc même. Elle est fabriquée sur la base d'un kit SAI.

► une grande plaque de polystyrène extrudé de 2 cm d'épaisseur (Roofmate, Styrodur ou autre, selon les fabricants...). Outre la grande légèreté de ce principe, nous avons là une structure très économique. La voie, très classiquement tirée de la gamme Peco, est au code 75. Elle est directement collée sur la base, qui absorbe suffisamment les bruits de roulement. Les aiguilles de rayon moyen (920 mm environ) ont un cœur métallique qu'il faut donc alimenter selon la position des lames. Un commutateur d'origine anglaise assure automatiquement la concordance de polarité : le Gaugemaster DCC80 Autofrog. Le pont tournant, de 14 m en réalité, est adapté d'un modèle allemand de marque Hapo-Bahn, disposé dans un évidement de la plaque de base. Il en va de même pour les fosses Peco, adaptées pour figurer les fosses de visite devant la remise, et à piquer le feu, au droit du parc à charbon. Premiers travaux de décor, les sols sont couverts de sable ASOA et de sable naturel tamisé, avant le ballastage qui fait appel aux produits Minitec acquis à la boutique Maketis (comme l'essentiel des produits et éléments du réseau). La patine

des traverses et des rails est assurée par des teintures acryliques Decapod.

Le décor doit beaucoup aux artisans

Le décor de ce réseau atteste de la richesse et de la diversité des productions artisanales françaises. Commençons notre petit inventaire par les bâtiments. Jean-François en doit l'essentiel à Architecture & Passion : la remise à machines, le foyer des roulants, les W.-C. et le poste d'aiguillage à l'entrée du dépôt, sont issus de ce catalogue. La remise est obtenue sur la base de deux références PLM juxtaposées, puis mises en conformité, en particulier au niveau du linteau supérieur des deux portes principales. Le château d'eau est un beau kit PN-Sud Modélisme associant pierre synthétique pour l'embase, réservoir en résine et détails en métal. La petite remise dédiée au service de la voie, pour abriter la draisine, est un modèle Decapod. L'usine située à l'arrière-plan est issue d'un kit Cités Miniatures. Le transformateur électrique est un modèle Artitec. Côté accessoires, Jean-François construit quand il ne trouve pas ►



↑
Cette 140 C refoule son tender vers le pont tournant, disposé, comme très souvent sur l'Est, au bout d'une voie séparée de celle de la remise.

→
Il faut désaccoupler la 140 C 38 de son tender 18 B 513 pour procéder au virage car la longueur totale excède les 14 m du petit pont tournant.





Comme en réalité, la draine, ici une DU 65 REE, dispose de sa remise adaptée.

► dans le commerce. Il a ainsi fabriqué de toutes pièces son parc à charbon, mais a fait appel à Drim 3D et Decapod pour les heurtoirs. Il doit aussi à Decapod les leviers d'aiguilles, ces dernières étant détaillées à l'aide de pièces BD-Concept (en vente auprès de la boutique LR Modélisme).

Matériel roulant: conformité au programme

Le dépôt de Châtillon pourrait presque être perçu comme un prétexte à la mise en valeur du matériel roulant que Jean-François affectionne. Les lecteurs les plus attentifs auront reconnu les 140 C Liliput. Comme il l'a fait avec la toute dernière locomotive Jouef (140 C 208 obtenue sur la base de la 140 C 70, voir LR 909), il s'est attaché à reproduire des locomotives précisément choisies: les 140 C 38 et 287, ultimes représentantes de la traction vapeur commerciale sur le réseau français. Pour cette mise en conformité, les artisans français sont d'un grand secours, ici AMF87 et Mécanic Trains. La BB 66000, qui figure encore la modernité en ce début d'années soixante-dix, est bien entendu un modèle Jouef. La draine DU 65, elle aussi légèrement patinée, est tirée de la gamme



L'élégant château d'eau à réservoir métallique, reproduisant un édifice du PLM, est un modèle PN-Sud Modélisme.

REE, tandis que la Mobylette (autorail X 5500), est un modèle R37. Comme avec Jussey (LR 899 de juin 2022), Jean-François Poudron représente, avec son dépôt de Châtillon, un puissant courant animant le modélisme français d'aujourd'hui, sollicitant la maîtrise des techniques de modélisme, la production artisanale pour le décor, industrielle pour le matériel roulant, au service d'un thème historique précisément choisi. À Loco-Revue, on aime! ■

BIBLIOGRAPHIE

- « Le temps des Omnibus » par Didier Leroy (Éditions du Cabri)
- « Le monde disparu des 140 C » : hors-série Correspondances (Éditions LR Presse)
- « Les locomotives 140 C » par José Banaudo (Éditions du Cabri)



LES MOYSE SONT LÀ !



Visionnez ces produits à 360° sur notre site !



Locotracteur Moyse 32 TDE industriel blanc bleu Transports Réunis - Analogique

Réf. REEMB220

189,90 €



Locotracteur Moyse 32 TDE industriel vert bandes jaunes Analogique

Réf. REEMB219

189,90 €



Locotracteur Moyse 32 TDE industriel vert bandes jaunes - DCC sonorisé

Réf. REEMB219S

299 €



DES BÂCHÉS POUR DES BOUTEILLES



46,90€

Wagon bâche SNCF à 4 essieux Rils, « Vittel », époque V

Réf. HJ6274



Wagon bâche SNCF à 4 essieux Rils, « Contrex », époque V

Réf. HJ6275



DES VÉHICULES D'ÉPOQUE À PETIT PRIX

Années 50-60



Panhard Dyna Z12 - 1957 Blanc

Réf. N451898

9,90€



Peugeot 403 cabriolet 1957 - Rouge

Réf. N474343

9,90€



Renault Galion Perrier - 1963

Réf. N518585

21,50€

Années 70-80



Renault 5 TL - 1972 Blanc

Réf. N510527

9,90€



Renault 4 Clant - 1987 - Blanc Panda

Réf. N510088

9,90€

Extrait de notre catalogue, retrouvez les plus grandes marques sur www.lrmodelisme.com